



LE GIESSEN

Septembre 2025
N° 45

Association du patrimoine de Plobsheim - www.legiessen.com

Bulletin d'information de l'Association

Association pour la sauvegarde, la restauration et la promotion du Patrimoine architectural, culturel et environnemental de Plobsheim. Reg. des ass. T.I. d'Illkirch-Graffenstaden Vol. N° 30 - Fol. N° 88

Editorial

Chers amis et membres du Giessen.

A l'heure où nous rédigeons ces lignes, les activités estivales de notre association se poursuivent avec entrain. Ainsi, la buvette des 7 écluses rencontre toujours un vif succès auprès d'un public d'âges et d'horizons variés, preuve que le lieu et l'animation proposés sont appréciés de tous. Le **WE tartes flambées des 19 et 20 juillet** a été une réussite avec plus de 440 tartes flambées dégustées, malgré une météo alternant soleil et averses orageuses. Les sorties Nature & Patrimoine en calèche et barque sont toujours aussi appréciées et affichent quasiment complet jusqu'à fin septembre.

Depuis notre dernier numéro, en mars, il s'en est passé des choses au Giessen !

En voici un petit résumé :

- Le **8 mai**, notre traditionnel **Wadelefescht** avec animation musicale a rencontré un grand succès auprès des 320 personnes présentes.
- Le lundi **2 juin**, nous avons eu l'honneur d'accueillir **Frédéric Bierry, Président de la Collectivité Européenne d'Alsace (CEA)** sur le site des 7 Ecluses. Nous avons pu aborder avec lui différentes problématiques et chantiers. Ainsi, la tonte du site a été retardée, car il y a une étude sur la biodiversité faune et flore en cours. Est prévu également un important chantier de mise aux normes de l'assainissement du site.
- Un autre volet d'actions concerne le patrimoine : début **juin**, les élèves de **5 classes de l'école « Au fil de l'eau »** ont bénéficié d'interventions de deux de nos membres sur le thème des métiers d'autrefois ou encore l'histoire de Plobsheim. Ces interventions ont été illustrées par des objets anciens prêtés par la famille LUTZ, propriétaire du "petit musée". Cette opération sera reconduite l'an prochain.

- Dans la continuité, et comme nous nous y étions engagés lors de l'AG 2025, le Giessen a soutenu les sorties de l'école élémentaire « Au fil de l'eau » comportant un volet "patrimoine" en contribuant à leur financement. Ainsi, l'association a participé au financement d'un mini-séjour au château du Lichtenberg et à la visite du musée du Pasteur Oberlin à hauteur de plus de 650,00 €.
- Le **29 juin** a eu lieu la **projection d'un diaporama** sur "l'histoire de Plobsheim à travers ses bâtiments remarquables", commentée par Charles LUTZ et Isabelle RINN, à la maison du cantonnier.
- De **nouveaux panneaux** créés par le groupe « patrimoine » ont été mis en place en juillet, en collaboration avec la commune. Ils mettent en valeur le château des Zorn, l'église/école de la scierie, l'étang de pêche, ancien routoir, et le barrage sur le Bannaugiessen. A vous de les découvrir !

Les **20 et 21 septembre**, nous nous retrouverons bien sûr lors des **Journées Européennes du Patrimoine**. Nous mettrons à l'honneur les Malgré-Elles de Plobsheim, ces jeunes femmes d'à peine 18 ans qui ont été obligées de partir en Allemagne lors de la 2e guerre mondiale. Une exposition avec photos et documents inédits retracera leur parcours. En parallèle, un film documentaire sur les Malgré-Elles d'Alsace et de Moselle sera projeté dans la Maison du Cantonnier.

Au plaisir de vous revoir !

Le Comité du Giessen

Dans ce numéro

Édito : Le comité

P 1

L'importance de la forêt pour les habitants de Plobsheim autrefois :

Michèle Barthelmebs, Isabelle Rinn et Charles Lutz

P 2-4

Le coin de l'énigme et dates :

P 4



L'importance de la forêt pour les habitants de Plobsheim autrefois

Deuxième partie :

Les métiers du bois autrefois

Dans le premier article paru en mars dernier, nous avons abordé l'importance des forêts autrefois pour les habitants de Plobsheim, aussi bien pour le bois de chauffage que pour le bois d'œuvre. Les scieries emplissaient alors le village de bruits stridents et en souvenir, il nous reste le nom de la rue de la scierie, au sud de la commune.

Cette deuxième partie va vous faire découvrir le travail du bois par les différents corps de métier : les charpentiers, les menuisiers et ébénistes, les sculpteurs ou encore les tourneurs sur bois, les charrons et les sabotiers, tous fort nombreux autrefois à Plobsheim.

Les charpentiers

Les charpentiers, indispensables pour la construction des maisons en colombages et des charpentes des toitures, étaient nombreux à Plobsheim. Nous nous souvenons de deux charpentiers :

- **Alfred Fischer**, maire de Plobsheim de 1953 à 1977, maître charpentier. Il entreposait son bois rue de la Ville.
- **Georges Heller** (qui habitait rue de la Digue) : il avait construit un hangar pour le stockage des bois de charpente à l'angle de la rue des Cordiers et de la rue de la Poste. C'est là aussi que les pièces de bois étaient préparées avant l'assemblage sur les toitures. Toute une équipe de charpentiers et d'apprentis y travaillaient.
- **Edouard Roesch** a été le dernier charpentier de Plobsheim.

Les machines électriques portatives n'existant pas, les tenons et mortaises étaient réalisés au maillet et ciseau à bois et scies à main. Il fallait donc du monde ! A la fin de la pose de la charpente, il était de tradition de clouer un petit sapin tout en haut et le propriétaire offrait aux charpentiers un repas de fin de chantier.

Le travail des menuisiers

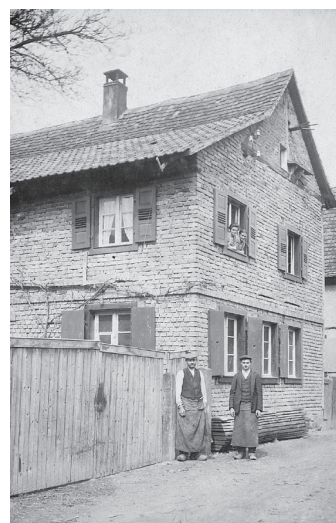
Entre l'aménagement des maisons, la fabrication de meubles et autres tels que les cercueils ou encore les barques à fond plat, le travail ne manquait pas.

- Vers 1865, **Geoffroy Muthig** « de Gottfried Schriener » a créé un atelier de menuiserie au 12, rue de la Retraite (actuelle maison Schmitthaeusler) sur un verger qu'il avait hérité de sa grand-mère. Son fils Jean Albert Muthig reprend l'affaire. Il est surnommé « de Schriener Bertel ».
- Charpentier et menuisier de profession, **Théodore Vetter** a créé son entreprise en 1926. Au fil des années, l'atelier s'est agrandi vers l'arrière de sa maison. Après la guerre, son gendre Charles



Fischer continuera l'affaire mais en se spécialisant dans les meubles de cuisine, en pitchpin notamment, très en vogue à l'époque. Il exposait ses créations à la Foire-Exposition de Strasbourg. Plus tard, il s'est également lancé dans la fabrication des traditionnelles barques à fond plat, très demandées dans la région.

- **Louis Vetter**, frère de Théodore, avait également une menuiserie, rue du Rhin. Il a formé de nombreux apprentis, entre autres Georges Schoch (rue du moulin) et Ernest Vetter (rue des Vosges).
- **Georges Roessler** célibataire, a continué la menuiserie de son père et grand-père, rue du Jeu des Enfants. Il a posé de nombreux parquets en chêne et a aménagé des armoires. Il a également fabriqué des barques à fond plat. Plus tard, il a travaillé dans l'atelier de façonnage de l'entreprise Siegel.
- Au 15 rue de la Digue se trouvait l'atelier de charpentier et menuisier **Haberer**, « s'Hawerle's », dont une descendante a épousé en 1927 Georges Ortlieb, charpentier d'écluses.



- **Adolphe Bapst** avait une petite menuiserie rue du Moulin.
- **Thiébaut Fischer**, menuisier comme son père qui portait le même prénom, a installé un atelier à l'angle de la rue de la Liberté et la rue Leclerc entre les deux guerres mondiales. Au rez-de-chaussée : les machines et les établis. Le bois était stocké à l'étage et sous un appentis. Le moteur se trouvait au sous-sol et alimentait une transmission fixée au plafond, le tout étant relié à de nombreuses poulies en bois qui faisaient tourner chaque machine indépendamment. Derrière la raboteuse, un trou dans la dalle en béton au sol permettait d'évacuer les copeaux vers le sous-sol. « De Fische Welde » avait obtenu son brevet de maîtrise en 1923 et savait tout faire : du berceau au cercueil !
- La menuiserie **Deiber**, rue des Juifs, a été créée après la deuxième Guerre Mondiale. De nombreux compagnons ont travaillé dans cette entreprise et beaucoup d'apprentis ont été formés dans ses ateliers. On y fabriquait portes, fenêtres, parquets, plafonds, meubles, cercueils. Une scie à grumes servait à débiter les troncs d'arbres amenés depuis la forêt du Rhin ou de plus loin. Ce fut la dernière scierie à « bourdonner » dans Plobsheim.



René Deiber, né dans cette famille, a établi son atelier dans la rue de la Liberté après son mariage avec Marthe Vetter. Il s'est spécialisé dans la sculpture sur bois, notamment dans le domaine religieux. Il a obtenu le titre prestigieux de « Meilleur Ouvrier de France » en 1965. Il a transmis son art à de nombreux élèves.



- **Alphonse Siegel** de Lipsheim, après le rachat de la scierie Barthelme, a créé l'entreprise de construction de jeux et de mobilier de plein air en bois (JMS) en 1992. Cette entreprise s'est installée rue du Rhin à la sortie de Plobsheim et a été florissante pendant une vingtaine d'années, permettant à des Plobsheimois de travailler dans leur commune.



- La seule menuiserie encore active dans le village est celle de la famille **Barth** à la sortie sud du village.

Jean-Jacques Barth, «Bàrth Schàk», était menuisier-modelleur et travaillait à l'usine de Graffenstaden où il réalisait des modèles en bois pour la fonderie. Son fils Charles a créé l'entreprise de menuiserie qui, de nos jours, s'est spécialisée dans l'aménagement de bateaux de croisière et les pompes funèbres.



Les tourneurs sur bois

Ces artisans fabriquaient les manches des outils ou carrément l'outil lui-même, et aussi des jouets.



- **Albert Foessel**, rue des Pêcheurs, s'était spécialisé dans la fabrication des rouets.
- En 1891, **Philippe Lutz** avait installé son atelier de tournage sur bois au 24, rue de la retraite. En ce temps là, il n'y avait pas d'électricité et le tour était actionné à la force du pied. L'électricité ne viendra qu'au début du XXe siècle. Il travaillait en sous-traitance pour les ébénistes, facteurs d'orgues, constructeurs d'escaliers, tonneliers, charrons.

Après sa mort en 1948, son fils **Arthur Lutz** a repris l'atelier, pour son plaisir, pour confectionner divers objets en bois. Les jouets étaient rares à cette époque. Les toupies, peu chères, ne valant que quelques centimes, étaient très demandées par les garçons. Elles avaient un clou de tapissier en guise de pointe. Un bâton auquel on attachait une ficelle servait de fouet, et permettait de lancer la toupie. Ensuite on la faisait avancer dans la rue jusqu'à l'école.



- Au début du XXème siècle, **Charles Gasser**, tourneur sur bois-ébéniste a construit sa maison au 3, rue des Vosges avec un bâtiment annexe qui sera son atelier de tournage sur bois. Il y avait là bien sûr des tours à bois, mais également une scie à ruban et une scie à chantourner pour les découpes des pièces de bois cintrées. Charles effectuait toutes sortes de tournages : pour des lampes de bureau, de salon, pour des pieds de chaises, de tables, et encore des robinets pour la tonnellerie, des lustres et appliques de salon, des rosaces pour la décoration des escaliers... Charles était aidé par son fils prénommé lui aussi Charles, sculpteur sur bois. Ce dernier avait créé, entre autre, un modèle de lustre décoré avec des perroquets sculptés tenant les abat-jours dans leur bec. Incorporé de force, le fils ne reviendra pas du front.

Mais ce qui faisait le bonheur des enfants, c'étaient également les fameuses toupies. Il y avait toujours un sac en toile de jute par terre, dans l'atelier, dans lequel les enfants pouvaient choisir parmi les différentes toupies de couleur.



Les charrons

Métier quasiment disparu de nos jours, indispensable autrefois pour les agriculteurs, le charron fabriquait des charrettes.

Quelques charrons dont le souvenir est resté dans la commune :

- En 1769 **Jean-Michel Goetz** était charron au 3, rue du moulin et depuis le Hofname est resté : s'Woejnerle's (du mot Woeje qui veut dire charrette en alsacien).
- Dans les années 1900, **Jacques Eissler** était également charron, rue de la retraite.
- Fin XIX ème siècle, **Frédéric Kapp** avait son atelier de charronnage rue du Moulin. Sa femme prenait une part active aux rudes tâches nécessaires à la fabrication des charrettes en bois ou bien des outils utilisés dans l'agriculture.



Leur fils Edouard, appelé «Kiehjschnieder Woejner», s'installa rue des jardins en 1912 et leur petit fils du même nom continua également l'affaire. Il plantait lui-même les essences d'arbre utilisées pour les roues et avait une petite scierie, rue de la poste, pour ses besoins personnels.

Edouard Kapp père créait aussi des jouets en bois : chevaux, luges, petites charrettes « Wajala » et son fils était réputé pour les « Gumiwaje », c'est-à-dire des charrettes avec des pneus en caoutchouc.

Les voitures et camions remplaçant progressivement les charrettes, l'entreprise Kapp s'est adaptée en se spécialisant dans la carrosserie industrielle avant son déménagement à Krafft.

Autre activité indispensable : les sabotiers

Le cuir étant cher, ce sont les sabots en bois qui ont longtemps été utilisés à la campagne. Dès qu'ils sortaient de la maison, enfants et adultes chaussaient leurs sabots.



Georges Fischer, né en 1831, était sabotier et avait son échoppe dans la grange à l'angle de la rue du Jeu des Enfants et de la rue du Rhin. Tous les descendants de cette nombreuse famille étaient appelés « 's Holzschuehmàcher's ».

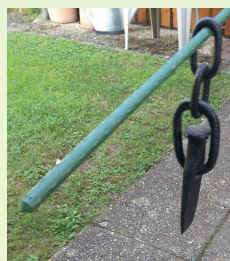
Conclusion

Vous l'avez compris, le bois était autrefois un matériau indispensable au quotidien des habitants de Plobsheim et servait de matière première à de nombreuses professions.

En 1970, après la mise en eau du plan d'eau, la forêt de Plobsheim s'est bien réduite. Elle est devenue avant tout un espace de promenade et de verdure pour les citoyens que nous sommes devenus.

Sources : le livre des Hofname édité par le Giessen (2014) « des sept Ecluses à l'Altheimer Hof » édité par René Deiber (2022)

Merci à Yvonne Lutz, Théo Fischer, René Deiber qui ont apporté leur témoignage.



Réponse à l'énigme du numéro 44 :

Ces cales en ferraille « Lotileisen » étaient utilisées lors du débardage des grumes depuis la forêt vers les scieries. On les enfonçait à chaque extrémité du tronc le plus haut de la charrette pour passer une chaîne qui permettait de bloquer l'ensemble du chargement afin que les troncs ne puissent plus bouger pendant le transport. Selon le diamètre des troncs, les cales étaient plus ou moins grandes.

Nouvelle énigme

À quoi servait cet outil ?



Dates à retenir Samedi 20 et dimanche 21 septembre 2025

Journées Européennes du Patrimoine 2025



Elle s'appelait Emilie et avait 18 ans quand elle a été obligée de partir au Service du travail du Reich, le Reichsarbeitsdienst (RAD) le 4 novembre 1941.

Nous avons retrouvé des photos, documents et témoignages de 16 jeunes femmes de Plobsheim qui ont été, comme Emilie, incorporées de force.

Exposition sur les Malgré-Elles de Plobsheim

Et projection du documentaire "Jeunesses volées" de Nina Barbier dans la maison du Cantonnier à 14h, 15h30 et 17h.
Durée du film : 50 minutes



Organisée par l'association Le Giessen à la Buvette des 7 Ecluses de Plobsheim les 20 et 21 septembre de 14h à 18h.



LE GIESSEN

Le GIESSEN INFOS semestriel

paraît en début d'année et en automne

Courrier : Jean-Pierre Kimmenauer 6 rue Edouard Kapp 67115 Plobsheim

Courriel : legiessen@gmail.com

Président : Jean-Pierre Kimmenauer

Vice Président /Trésorier Guillaume Bapst

Directrice de la publication : Michèle Barthelmebs

Trésorier adjoint : Rodolphe Hamm

© Tous droits réservés. Toute reproduction de texte ou image devra faire l'objet d'une demande expresse auprès de l'Association du Giessen

Imprimé par Imprimerie DEPPEN - Mars 2025